

Ils se trouvent maintenant disséminés un peu partout en Espagne, en Belgique, en Angleterre, en Suisse, au Canada, sans avoir retourné la tête en arrière sur ce qu'ils ont abandonné. Ceux qui crient sur tous les toits, comme des aveugles — et il s'en trouve à Montréal —, que la persécution française est bénigne, qu'elle n'atteint personne, qu'elle ne lèse aucun intérêt, feraient mieux d'interroger les missionnaires du Sacré-Cœur qui leur apprendraient que tous leurs biens sont sous les scellés de l'Etat, leurs œuvres vitales sont détruites, leurs collèges licenciés, leurs chapelles fermées... Jusqu'au célèbre pèlerinage de Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Issoudun qui se trouve interdit par la défense républicaine aux abois —

« De par l'Etat défense à Dieu

De faire miracle en ce lieu. »

Chose digne de remarque, les élèves de l'école apostolique connue sous le nom de Petite Œuvre du Sacré-Cœur — des enfants de 12 et 14 ans — ont également quitté leur famille et leur patrie pour ne pas se séparer de leurs maîtres et répondre à l'appel de Dieu. Cette générosité de jeunes Français se passe de commentaires en face de la brutalité des jacobins à cerveau étroit, qui ne rougissent pas de porter la main non seulement sur des femmes, mais aussi sur de petits enfants. Je ne sache pas que l'histoire, depuis Hérode, ait enregistré de pareilles ignominies.

On en prend aisément son parti avec la persécution quand elle ne nous atteint pas.

De l'extrême pauvreté qui est leur lot, pas plus que de la souffrance, ils n'auraient garde d'en rougir, nos missionnaires, puisqu'ils deviennent par là plus conformes à leur Divin modèle qui réclamait une pierre pour reposer sa tête. Mais ce qui fait trouver plus lourds les sacrifices accomplis et connus de Dieu seul, c'est de penser que là-bas, sous les tropiques, leurs frères aimés s'épuisent dans l'évangélisation des îles Océaniques, et qu'ils supporteront longtemps tout le labeur des dures journées, sans voir arriver du secours. Le champ est déjà trop vaste pour ces ouvriers devenus trop rares. Adieu les amplies moissons d'âmes rachetées, et les nouvelles terres consacrées à Jésus-Christ.

Voilà donc le martyr du cœur qui commence pour cette